

# Cahors. «La place du médiéval a été une surprise»

Publié le 13/04/2011 à 08:09, Mis à jour le 13/04/2011 à 13:45

## Cahors (46) - quartier des badernes



exandre Melissinos devant la Maison du patrimoine au cœur du secteur sauvegardé./  
Photo DDM, J-M. F.

Deux architectes, Alexandre Melissinos et Gilles Séraphin, poursuivent depuis un an l'étude du plan de sauvegarde et de mise en valeur de Cahors. Le travail est énorme, bâtiment après bâtiment, parcelle après parcelle, tout le cœur de ville est analysé et donne lieu à des fiches. Ils viennent de terminer le quartier des Badernes et ont encore deux ans pour boucler la boucle. Alexandre Melissinos avait réalisé la même étude sur Figeac, où plus de 2000 logements ont été restaurés.

Est-ce le premier plan de sauvegarde sur Cahors ?

Le premier avait été fait par Bernard Fonquernie dans les années 1970, mais, à ce moment-là, les bâtiments XIXe n'étaient pas vraiment pris en compte. À cette époque-là aussi, on privilégiait la conservation. Ce n'est que 30 ans plus tard que l'urbanisme est entré en jeu. L'idée est de faire évoluer la ville à partir d'un constat patrimonial.

Combien existe-t-il de secteurs sauvegardés en France ?

Une centaine dans le pays dont deux dans le Lot à Figeac et Cahors. C'est une procédure d'État partagée avec la ville et la région qui contribuent à financer l'étude et qui est

conduite avec l'appui du service du patrimoine.

Pourquoi avoir d'abord choisi les Badernes ?

Il fallait bien débiter par un quartier, ce fut les Badernes, un nom dont nous cherchons toujours l'origine étymologique. Puis, nous allons remonter vers la cathédrale. Les badernes restent un îlot compliqué qui donne une fausse impression de densité et où les lucarnes sont le patois des rues étroites. Les maisons sont modestes mais nous avons été surpris par la place très forte du médiéval.

Combien de bâtiments référencés ?

Plus de 800 répartis sur 600 parcelles. Pour chacun de ces bâtiments nous avons établi une fiche avec trois possibilités : bâtiment à conserver, pouvant être remplacé ou à démolir. La démolition n'est pas là pour peiner les gens, mais pour résorber l'insalubrité ou redonner vie à un quartier.

*Propos recueillis par Jean-Michel Fabre*